

## Les allers-retours de l'Histoire

C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que les transports publics se développent de manière significative, à telle enseigne que c'est en 1903 que le réseau de tramways atteint à Genève son extension maximale.

Bernex est desservi par la ligne 15, qui s'étire du quai de la Poste jusqu'à Chancy, sur près de dix-sept kilomètres.

Trois lignes distinctes partaient du quai de la Poste, la 13 pour Saint-Julien, la 14 pour le Grand-Lancy et la 15 pour Chancy.

Ce fut l'aboutissement d'un long processus qui débuta en 1833, avec l'ouverture de la première ligne d'omnibus entre la Place Neuve et le Rondeau de Carouge.

Un par heure, puis un chaque demi-heure, les premiers omnibus sont des carrioles à quatre places tirées par un ou plusieurs chevaux.

*(12 ans)*

En 1862 arrivent les premiers tramways hippomobiles, pour absorber le flux croissant de voyageurs et on passe alors de la route au rail, tout en conservant les omnibus. En 1877, on teste le tramway à vapeur qui s'imposera sur l'axe allant de Carouge à Chêne.

En 1881, le premier tramway électrique du monde est mis en service à Berlin, il s'impose en Suisse entre Vevey et Territet en 1888. À Genève, ce n'est qu'en 1894 que le projet aboutira sur la ligne électrifiée conduisant du Petit-Saconnex à Champel. C'est un peu comme un bouquet appariant coquelicots, chrysanthèmes, rhododendrons et achillées.

*(15 ans)*

Il y a alors deux compagnies privées qui assurent ces transports et c'est la fondation d'une troisième société privée, la Compagnie Genevoise des Tramways Electriques (CGTE), le 11 août 1899, dotée d'un capital de CHF 5'000'000.-, colossal pour l'époque, qui va reprendre le réseau électrifié de vingt kilomètres déjà existant et le réseau à vapeur de septante-six kilomètres et, en quatre ans, le réseau s'étoffe pour atteindre son apogée sensationnel en 1903, cumulant cent vingt-cinq kilomètres de lignes.

En 1928, les premiers autobus vont entraîner le déclin des tramways et, dès 1942, les premiers trolleybus orange vont accentuer cette sénescence. De 1950 à 1969, le déclin est inexorable et il ne reste alors plus qu'une seule ligne jusqu'à la naissance des TPG, en 1977. On passe alors d'une société anonyme de droit privé, la CGTE, à une régie publique, les TPG.

Ancêtres ! Vous ne pûtes rendre le tramway immarcescible malgré l'alacrité avec laquelle vous l'accueillîtes.

Qu'aurait-il fallu qu'entreprissent nos édiles pour qu'ils n'errassent point sous l'influence d'abscons éons à l'ascendant variateur qui les firent faire et défaire sans répit ce coûteux réseau ?

Y a-t-il d'autres entreprises qui ont autant marqué nos territoires que celles qui veulent faire voyager les gens ?

JR/ldb

12.10.2023